



MOJOCA

Bulletin de liaison du réseau d'amitié et de solidarité avec les jeunes des rues de Guatemala Ciudad.

Editeur responsable : Jacqueline Englebert
CDR, rue du Monument, 7 - B 6730 ANSART
Réalisé par Jean-Pierre Wolff
formateur au Centre de Développement Rural

Février 2010

Musique baroque... et jeunes de la rue !

*Oui, vous avez bien lu : musique baroque.
Une soprano bien connue en Suisse, Allemagne et Italie
pour la qualité de ses interprétations baroques, a passé un mois au Mojoca.
Elle a réussi à former une chorale de jeunes
et en a initié quelques-uns au b.a.-ba de la guitare.
Elle s'appelle Theresia Bothe et on peut l'écouter sur Youtube.*

Extraits

*Voici quelques extraits de ce qu'elle écrit
de son expérience à Guatemala, un mois après son retour.*

« D'un côté, j'ai constaté cette réalité très dure qui pousse des jeunes à chercher un refuge dans la rue. Refuge qui se révèle très cruel. Certes, nous les humains, nous sommes fragiles. Mais pour en arriver à remplacer nos besoins fondamentaux de tendresse et de pain par la violence et la drogue, il faut que notre société aille très mal.

Je crois pourtant que la société peut changer. Ainsi, sincèrement, je n'étais pas sûre de pouvoir réussir quelque chose au Guatemala. Non par manque d'envie, mais parce que je me connais fragile et que je perçois les situations avec beaucoup d'intensité. Dès lors, les premiers jours, j'ai choisi la simplicité et la sincérité dans mes contacts avec les jeunes. Il y eut un climat d'émotion plus que de curiosité et un désir de profiter du présent plus que de surpasser pour demain. Tout cela a engendré un climat particulier : je me sentais comme « à la maison » et comme si je cherchais cela depuis longtemps.

Sans aucun doute, les plus beaux moments de mon séjour à Guatemala furent ceux que j'ai passés à chanter avec les jeunes du Mojoca. Avec chaque jeune individuellement pour découvrir les mélodies et, finalement, avec tous ensemble pour former un chœur à plusieurs voix. Par étapes bien sûr : des petits groupes d'abord pour prendre confiance et puis, petit à petit, ils ont souhaité entrer dans une démarche chorale, entrer dans un rythme commun pour pouvoir, comme moi, profiter de l'effet d'ensemble du travail de groupe.

D'un point de vue pratique, l'atelier fut un succès. Non seulement parce qu'un groupe s'est formé et que nous avons chanté avec plaisir tous les jours. Aussi parce que nous nous sommes, à deux reprises, produits en public et avons eu la possibilité d'enregistrer « cielito lindo ». Enfin parce qu'il y a plusieurs personnes motivées pour poursuivre le travail. »

Le « concert »

... et surtout les réflexions qu'il inspire à Gérard Lutte, auditeur attentif.

« Le chœur des jeunes, formé par Theresia, a interprété quelques chants. Theresia elle-même et Andrea, un chanteur guatémaltèque, ont interprété avec brio des airs médiévaux.

Ce fut pour moi une découverte merveilleuse de constater les progrès réalisés en trois semaines par les filles et les garçons. De voir aussi avec quelle attention ils écoutaient des airs des temps passés.



Cela nous apprend à quel point les filles et les garçons des rues peuvent être sensibles à la beauté.

Nous devons leur proposer des spectacles de haute qualité, des occasions de découvrir et d'apprécier les beautés des arts et de la nature.

Enfin leur proposer des objectifs exigeants et la qualité dans tout ce qu'ils réalisent. »

Financement

Résultats

Le financement de l'ensemble des projets du Mojoca nécessite un apport total de 320.000 euros/an. C'est un redoutable défi à relever chaque année. Le Réseau d'amitié italien (150.000) et Cordaid (120.000, mais lire plus loin !) y participent pour une large part.

Le résultat atteint en 2009 par le Réseau belge (58.000) est une fois de plus formidable. Un tout grand merci à toutes celles et tous ceux qui y ont contribué.

Un signe très encourageant est à relever : l'amitié solidaire des particuliers est de plus en plus durable puisque les ordres permanents augmentent régulièrement.

	2006	2007	2008	2009
Ventes artisanat	1.447	1.363	697	676
Vente livres	880	603	300	176
Résultat Actions	9.929	14.184	18.350	7.517
Dons organismes	14.307	2.645	17.200	34.500
Dons particuliers	9.766	12.874	21.800	15.674
Total	36.329	31.669	58.347	58.543
Frais	-3.590	-4.840	-4.372	-3.098

Passage de relais

Comme il est de coutume, les programmes des ONG évoluent et on doit savoir que leur soutien n'est pas éternel. C'est ce qui se passe avec Cordaid. Cette ONG hollandaise a généreusement soutenu le Mojoca pendant 4 années. A hauteur de 120.000 euros par an ! Elle a en outre grandement contribué à la qualité de l'organisation administrative et comptable du Mouvement. Qu'elle en soit vivement remerciée.

Aujourd'hui, Cordaid donne la priorité à l'Afrique. Elle gardera un lien avec le Mojoca en payant une consultance pour les projets de micro-entreprises. Mais il est impératif de trouver un ou des relais. Solidarité Mondiale, l'ONG du Mouvement ouvrier chrétien (MOC), a marqué son intérêt pour le projet par un premier appui de 10.000 euros. Il devrait être poursuivi et même intensifié dans les prochaines années. La JOC (qui fait partie de Solidarité Mondiale) est très sensible aux problèmes des jeunes du Sud.

On espère encore d'autres partenaires. Merci de nous aider à les trouver.

Je bouge, tu bouges, il, elle bouge...

Saint Nicolas, merci

Selma, Sandrine, Rachida, ... un groupe de femmes d'Evere a décidé de soutenir les jeunes des rues et en particulier le projet « mojocolat » (aider au démarrage d'une coopérative qui fabrique du bon chocolat).

Une brocante à l'été, un goûter de St Nicolas qui a réuni une centaine de personnes. C'est tout bon pour créer un réseau d'amitié et élargir la solidarité.

Des petites maisons

A construire (pliage). Un outil d'animation précieux aussi bien avec des enfants qu'avec des adultes. Il permet de découvrir le Mojoca par petites touches : des photos parlantes, des textes courts, les objectifs du Mouvement, ...

Ludique et symbolique de l'espoir des filles et des garçons de disposer un jour d'un petit « chez soi » où élever, dans la paix et l'amour, leurs enfants.

Disponible sur simple demande (préciser le nombre)

Arlon

Initiative originale du MOC du Luxembourg : à côté des séances type « exploration du monde », proposer de découvrir des pays du Sud à travers les yeux d'acteurs d'ONG présents dans ces pays. Evidemment moins exotique ! Plus politique et engagé.

Nous avons été invités à introduire aux défis de la société et du système guatémaltèque. Le public était d'autant plus motivé que la moitié des participant(e)s partait quelques jours plus tard en voyage là-bas.

A refaire ailleurs, si ça vous intéresse.

Evere

La commune d'Evere a été sensible à l'action « Saint-Nicolas ». La responsable du secteur « Solidarité entre les peuples » a proposé au conseil communal de voter un subside en faveur du Mojoca. Ce qu'il a fait en date du 17 décembre sur base du projet « Mariposas » (animation des enfants des filles des rues).

Merci à la maman Noël d'Evere.

Avis à toutes et tous : sollicitez vos conseillers communaux préférés. Demandez-leur quelle part votre commune consacre à la solidarité entre les peuples (hors aide d'urgence) ?

Besame mucho !

C'était le 24 janvier. Il neigeait sur Neufchâteau ! Cela n'a pas empêché plus de 300 personnes de venir partager un après-midi solidaire et musical avec les chœurs Prélude et Wappa Tonic.

La chorale Prélude (Habay) se produisait pour la 3^e fois au profit du Mojoca. Avec elle, nous avons fait un fameux voyage en mer avec des matelots bien en voix. Merci à elles et eux.

Wappa Tonic, cinq voix ensoleillées « a cappella », constitua une merveilleuse découverte qu'on n'oubliera pas de sitôt au pays chestrolais. Ils nous plongèrent avec vitalité et humour dans des ambiances du Brésil, du Chili, du Cuba, ... et d'ici. Fabuleux !

Cantando

L'église de Dion était remplie pour participer au concert de Noël. Le groupe « Cantando », un violoniste et un organiste ont alterné chant choral, a cappella et musique instrumentale.

Une ambiance très chaleureuse, une soirée très réussie et un fameux soutien au Mouvement des jeunes de la rue.

Témoignages

Fin 2009, les jeunes mamans qui font partie du groupe des « Quetzalitas » ont été invitées à évaluer leur parcours pendant l'année écoulée. Les deux extraits qui suivent sont révélateurs de leurs difficultés, de leurs avancées et de leurs espoirs.

« Cela me plaît de venir au groupe, je me sens bien malgré mes problèmes personnels, je me sens en famille. Parfois, c'est dur de raconter mes problèmes aux autres, mais j'ai appris de mes erreurs.

Cette année, j'ai réussi à prendre les problèmes au sérieux et à ne plus recourir aux drogues et je me sens heureuse de cela, grâce à vous et à mes compagnes pour l'appui qu'elles m'ont donné.

Toute cette année m'a servi à valoriser ma vie, c'est-à-dire ne pas aller dans la rue ni me droguer.

Je n'ai pas de frère et sœur, personne et je me sens contente et heureuse dans le groupe et merci à tous de m'aider à partager avec chacun dans le Mouvement. Mon fils aussi se sent heureux de venir.

Je pense que mon fils est déjà grand, il se rend compte et me dit de ne pas aller dans la rue.

Le groupe des Quetzalitas m'a servi moralement parce que parfois je viens avec le moral bas et dans le groupe, je me sens en compagnie, en famille, je me sens comme dans un groupe de sœurs.

J'ai commencé à recevoir une bourse d'études mais je n'ai pas terminé. J'étais en quatrième mais, pour des problèmes de mauvaise administration de l'argent, on m'a retiré la bourse. Je vais la récupérer l'année prochaine.

J'ai compris que ce qui est prévu pour mes études, je ne peux pas l'utiliser pour autre chose. Malgré ce problème de mes études, j'ai été de l'avant pour mon fils, mais je n'ai pas rempli mes responsabilités.

Je suis sincèrement reconnaissante parce qu'on leur (aux accompagnantes) donne toujours l'occasion d'être avec nous, même si c'est pour nous gronder.

Avant, mon fils se battait et prenait les jouets à d'autres enfants, mais maintenant, il s'occupe de moi. Il entre déjà en troisième primaire et j'en suis contente parce que quand j'étais petite comme lui, je n'ai pas profité de la même chose et je suis allée vers la drogue.

Maintenant que je suis plus tranquille, mon fils ne se bat plus et grâce à l'accompagnante et aux animatrices du groupe des enfants, les Mariposas, lui aussi a changé. »

Extrait de l'évaluation de Carolina

« Au début de l'année, j'ai commencé à avoir beaucoup de problèmes et donc pour moi, faire partie du groupe des Quetzalitas est comme s'envoler. Cela m'a servi pour récupérer la confiance. Cela me coûte de m'exprimer et avoir confiance, mais au sein des Quetzalitas, j'ai réussi à avoir la confiance dont j'avais besoin.

J'ai eu une perte et je pensais qu'en leur racontant mon problème j'allais être comme une personne trahie et qu'elles allaient le divulguer, mais avec le temps, je me suis rendu compte que ce n'était pas comme cela.

J'ai réussi à ce que mes filles se réintègrent au groupe des enfants, les Mariposas ; je les ai mises à la garderie avec l'allocation que je reçois pour cela et j'ai reçu ma bourse d'études. Cela me motive beaucoup parce que ce que j'apprends au collège va me servir pour que mes filles suivent mon exemple. Je ne veux pas qu'elles passent ce que j'ai passé, je veux que mes filles soient professionnelles et pour cela, j'ai fait beaucoup d'efforts cette année.

Je n'ai pas envie de grandeurs mais je leur donne le bon exemple. Je me suis rendu compte cette année que je peux aller de l'avant seule et j'ai réussi à sourire comme je n'avais pas souri depuis longtemps et j'ai vu que le groupe aide les autres.

Venir au groupe me motive pour être avec mes compagnes. Les films (de formation sur la violence envers la femme) m'ont servi. Cela m'a aidé à surmonter des mauvaises choses de mon passé et on m'a montré que je vaud beaucoup. J'ai réussi à avoir un travail, je suis fière de ce que je fais et je remercie le groupe et l'accompagnante qui est la seule personne en qui j'ai eu confiance pour raconter mes problèmes et grâce à elle, j'ai pu avoir de nouveau confiance dans les gens.

Je vais avoir une maison avec mon argent que j'ai gagné depuis que j'ai reçu ma micro-entreprise. »

Extrait de l'évaluation de Nanci

La « casita »



C'est une petite « maison » qui a été conçue pour les bambins qui demeurent avec leurs mamans à la « ocho de marzo ». Le concepteur, notre ami italien Mimmo Serra, l'a réalisée avec des matériaux de qualité et avec l'aide du menuisier du Mojoca. La « casita » a été construite sur le toit de la maison qui a été transformé en aire de jeux.

Les enfants ont décidé de l'appeler « casita de amor » ... parce que « on ne s'y disputera pas » ! Ce sont deux petits qui ont expliqué cela, dans leurs mots, le jour de l'inauguration.

Edito

Vous avez lu un bulletin où l'activité musicale prend la place d'honneur !

Ici, à notre initiative, des concerts de solidarité. C'est bien le moins. A Guatemala Ciudad, la création d'un chœur avec les jeunes de la rue. Une très belle surprise.

Oui, à côté de toutes les difficultés quotidiennes qu'il ne s'agit pas de faire oublier et qu'il faut opiniâtrement surmonter, quel bonheur de lire l'enthousiasme de la chanteuse qui a consacré un mois à chanter avec les jeunes.

Oui, la confiance en soi (lire Th. Verhelst ci-dessous) et la confiance dans les capacités insoupçonnées des autres, cela fait des merveilles.

Quand on propose aux jeunes le meilleur. Quand on fait appel au meilleur en chacun(e), avec exigence, persévérance et une confiance inlassable, ... cela donne du tout bon !

Et pas seulement au Guatemala...

Jacques Liesenborghs

« Nous avons trop tendance à résumer l'être humain à ses besoins corporels. Or, c'est faire abstraction de sa résistance morale, de sa confiance et de son respect de soi. Si on a une image négative de soi, et que les autres répètent sans cesse qu'on est ignorant, pauvre et sous-développé, on commence à intérioriser ce discours et à y croire soi-même. C'est là que commence le vrai sous-développement. Mais tant que le feu de la confiance en soi couve, il reste de l'espoir.

Le sous-développement n'est donc pas une simple question matérielle. Il ne se laisse ni chiffrer ni photographier ; il est ancré dans l'esprit et dans le cœur. Il est déterminé par le degré de confiance qu'on a en sa propre créativité et par l'aptitude qu'on a à mobiliser sa culture au profit de son projet de vie, que ce soit comme individu ou comme groupe. »

Thierry Verhelst, auteur de « Des racines pour vivre. Sud-Nord : identités culturelles et développement »

Vers la coopérative

Nous allons renforcer notre programme d'insertion par le travail. Le travail est une condition indispensable d'insertion dans la société. Cela devient difficile partout. Ce l'est encore plus ici pour les jeunes de la rue. Avec une scolarité hasardeuse, des tatouages et les préjugés qui pèsent sur eux, cela devient quasi impossible de décrocher du travail formel.

Il y a bien les « micro-entreprises » informelles : vente dans la rue d'aliments, de vêtements, de chaussures, de détergents et de parfums, de bonbons, ... Jusqu'il y a cinq ou six ans, un jeune pouvait retirer le nécessaire pour vivre de ces petits commerces. Mais le chômage s'est aggravé et la concurrence est devenue impitoyable. Maintenant, on rencontre des dizaines d'autres jeunes et moins jeunes qui font le même « métier ». Le bénéfice d'une journée est souvent insuffisant pour survivre.

C'est pour cette raison que nous préparons activement la mise en route d'une coopérative de la rue, distincte du Mojoca qui, comme asbl, ne peut exercer d'activités lucratives. Cette coopérative

devrait fournir du travail à des filles et garçons sortis de la rue et, si possible, apporter des ressources au Mojoca.

La coopérative comprendra différentes unités de production. Nous commencerons par la fabrication et la vente de pain et de biscuits et la fabrication/vente de colliers et de bracelets, résultats du travail des jeunes. Ensuite nous entreprendrons la fabrication du « mojocolat » et nous envisageons l'ouverture d'une cafétéria. Dans notre magasin nous vendrons également des produits du commerce équitable.

Je sais bien que c'est une folie de mettre sur pied une activité commerciale dans une période où tant de petites entreprises doivent fermer leurs portes au Guatemala comme en Europe et partout dans le monde. Mais c'était aussi une folie de lancer un Mouvement géré par les filles et les garçons des rues eux-mêmes.

Si on n'essaye pas de réaliser l'impossible, on ne peut pas changer la réalité.

Extrait de la lettre de la rue, novembre 2009, Gérard Lutte.

CONTACTS

Jacqueline Englebert : 063.41.39.12
Jacques Liesenborghs : 063.67.67.01

Courriel : mojoca@skynet.be

CDR, rue du Monument, 7, B 6730 ANSART

A Bruxelles : Anne Serck : 02.772.16.76

A Liège : Marta Reiguero : 0485.95.98.87
Luis Davila : 0484.58.40.84

En Brabant W. : André Stuer : 010.68.99.12



Avec le soutien de la Province du Brabant Wallon
et de la Province de Luxembourg.

SOLIDARITÉ

Les dons sont à verser sur le compte 751-2004742-83 de « Avec le Guatemala », rue du Monument 7 - 6730 Ansart ou pour ceux qui désirent une **attestation fiscale** au 000-0000028-28 de Oxfam-Solidarité, rue des Quatre-Vents, 60 à Bruxelles avec la mention « GLA/00086 ANSART » (attestation fiscale à partir de 30 euros/an)

S'INFORMER

Livres, vidéo, DVD, photos disponibles.
Bulletin de liaison : 2 fois/an
Un site : www.amistrada.net (multilingue)